

## Des frelons 24 h sur 24 et durant toute l'année

**SÉCURITÉ** Depuis le 31 décembre, deux avions de combat armés sont opérationnels 24 h sur 24 et 7 jours sur 7.

### PAYERNE

«Le projet Police aérienne 24 (PA24) a été mis en œuvre avec succès, dans le délai prévu», a communiqué l'armée. Désormais, le service de police aérienne veille 24 h sur 24 à garantir la sécurité et la souveraineté de l'espace aérien.

Ce projet, basé sur une motion du conseiller aux Etats Hans Hess et du mandat politique qui en découle, visait la disponibilité opérationnelle permanente de deux avions de combat armés. Ces derniers devaient être prêts à décoller dans un délai de 15 minutes au maximum.

La mise sur pied de la PA24 s'est déroulée en quatre étapes. La première a été réalisée en 2016: les deux avions étaient prêts à être engagés du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h, pendant 50 semaines. Cette disponibilité opérationnelle a été étendue à 365 jours dès 2017. A partir du début de l'année 2019, les avions étaient prêts à intervenir de 6 h à 22 h.

Les deux frelons (F/A-18 Hornet) armés sont essentiellement engagés pour des «hot missions» et des «live missions». Dans le premier cas, il s'agit d'engagements enclenchés par la présence d'aéronefs qui violent l'intégrité de l'espace aérien de la Suisse ou qui commettent de graves infractions

aux règles du trafic aérien. Les «live missions», quant à elles, consistent en des contrôles ponctuels des aéronefs d'Etats étrangers, qui ne peuvent survoler le territoire suisse qu'avec une autorisation diplomatique. En 2020, la PA24 a permis de réaliser 15 «hot missions» et 290 «live missions».

L'armée confirme que la base aérienne de Payerne est le site principal du service permanent de police aérienne. En raison des nouveaux horaires de la PA24, du personnel technique sera désormais disponible 24 h sur 24 pour l'état d'alerte, notamment des mécaniciens sur avions qui pourront réaliser des travaux de maintenance supplémentaires sur les jets en dehors des heures ordinaires.

### 100 postes supplémentaires

Pour la finalisation du projet fin 2020, près de 100 postes supplémentaires ont été créés aux Forces aériennes, à la Base logistique de l'armée et à la Base d'aide au commandement. L'augmentation de la capacité de la police aérienne sur 24 heures entraîne des coûts supplémentaires de près de 30 millions de francs par an. Ce montant comprend essentiellement des coûts liés au personnel et aux frais d'exploitation.

Avec la PA24, il est possible que des jets de combat effectuent des vols en dehors des horaires habituels du service de vol et même à vitesse supersonique, en cas de nécessité, prévient l'armée. **RG/COM**

## 181 degrés déjà relogé

**CULTURE** L'équipe du centre culturel 181 degrés avait dû quitter ses locaux de la Fermenta un peu la mort dans l'âme. Mais Noël lui a réservé un joli cadeau. La voici déjà relogée.

### PAYERNE

Le 16 décembre dernier, l'association 181 degrés était contrainte de déménager tout son matériel dans la grange appartenant à trois membres du comité, le contrat à la Fermenta ayant pris fin à cette date-là et aucun nouveau bail n'ayant été signé. Une situation qui devait rester provisoire, mais l'avenir semblait peu radieux à ce moment-là et l'inquiétude se faisait sentir auprès de l'équipe. En parallèle à ce déménagement, les neuf membres du comité n'ont cessé de contacter différents propriétaires de locaux, mais sans succès. «Bien que les locaux vides soient nombreux à Payerne, ils sont souvent à des prix exorbitants», confie le président Logan Duc.

Les recherches sont restées vaines jusqu'au jour où un premier contact est établi avec la famille Müller, propriétaire du bâtiment situé à la rue de la Vignette 14.

«Après divers échanges, une dernière discussion a lieu entre le propriétaire, le syndic Eric Küng et l'animateur socioculturel Dino Belometti. Il faut l'aval de la commune et aussi définir un montant correct correspondant plus ou moins à la subvention de 12000 francs, finalement approuvée par le Conseil communal le 17 décembre dernier», ajoute



Le comité de 181 degrés prend la pose dans ses nouveaux locaux. Durant ces prochaines semaines, l'équipe va aménager son nouveau lieu de vie à sa convenance en attendant de pouvoir à nouveau organiser des événements culturels. PHOTO DR

l'équipe de 181 degrés, heureuse de ce dénouement plutôt rapide, accueilli comme un cadeau le 24 décembre au soir.

### Place aux aménagements et à un nouvel agenda culturel

Les neuf membres de 181 degrés n'auraient pu rêver mieux. Ils bénéficieront de ces lieux durant 4 ans avec l'espoir de prolonger si la situation le permet. Un agenda culturel sortira au printemps, mais d'abord l'équipe va devoir retrousser ses manches pour un

peu de rénovation et de réaménagements, en profitant de cette période où la culture est à l'arrêt à cause de cette pandémie. Les membres de 181 degrés n'ont pas peur de mettre la main à la pâte afin que ce nouveau centre culturel soit opérationnel, d'abord pour les résidents puis pour le public, avec, ils l'espèrent, une inauguration au plus tôt au mois de mai dans leur magnifique jardin.

«Les idées germent déjà et de belles collaborations se pré-

parent, tient à signaler Logan Duc, qui a retrouvé sourire et motivation. Nous pourrions bénéficier d'un appartement qui sera dédié à nos résidents. Les artistes auront un endroit à eux, sans devoir à chaque fois déménager leurs créations. Les événements pourront se faire dans un grand garage qui est encore dans son jus, avec ses vieilles briques et des palans rouillés. Nous aurons aussi droit à un magnifique jardin», ponctue le président.

■ RÉMY GILLIAND

## Des notes joyeuses grâce à l'Instrum

**PAYERNE - ESTAVAYER-LE-LAC** Privés de prestations, les musiciens broyards ont plus d'un tour dans leur sac pour distiller leurs notes. On a vu de nombreuses prestations sur la Toile, mais l'Union instrumentale de Payerne a décidé de braver la grisaille en offrant trois prestations en chair et en os durant ces fêtes moroses. En quintette pour être dans les règles, les musiciens de la présidente Adeline Henchoz se sont rendus à l'Hôpital intercantonal de la Broye à Payerne, le 23 décembre, à l'EMS Les Mouettes à Estavayer-le-Lac le 26 et aux Jardins de la Tour à Payerne (appartements protégés), le 29 décembre. **RG**



## «Adieu l'ami Fernand!» Le petit roi des brocantes nous a quittés subitement

**HOMMAGE** L'illustre brocanteur Fernand Plumettaz est parti le 28 décembre sans dire au revoir.

### PAYERNE

«De quoi est-il mort? Alors qu'on ne sait même pas de quoi il vivait», telle était la boutade que Fernand Plumettaz lançait à tout-va. Eh bien le cœur du brocanteur s'est arrêté sans crier gare le 28 décembre, à son domicile de Broc.

Qualifier Fernand de «petit» n'a rien de péjoratif tant le bonhomme aimait à se désigner ainsi. «Je suis proche de la terre par mes origines et par ma taille», plaisantait-il souvent par rapport à sa stature et à ses origines paysannes. Il était né le 13 avril 1947, dans la ferme familiale de la dynastie des «Foncet», André et Simone Plumettaz, le même jour que son frère jumeau René. Il a grandi dans le quartier du Bas-de-Vuury avec ses quatre frères.

Après sa scolarité, rien ne le prédestinait à devenir antiquaire et brocanteur puisqu'il entreprit un apprentissage de maréchal-ferrier à Corcelles-près-Payerne. C'est son amour de la vitesse au guidon de sa moto, une Java, qui le força à abandonner son apprentissage presque à la veille de l'obtention de son CFC, suite à un grave accident. Crâne enfoncé, trépanation, mort cliniquement durant l'opération, Fernand se considérait, à juste titre, comme un miracle. «Ce choc a stimulé mes neurones et je me suis tout de suite



«Adieu l'ami!», tel était le symbolique salut de Fernand Plumettaz, malicieux organisateur de brocantes, désormais orphelines. PHOTO RÉMY GILLIAND/VA

senti comme réincarné. Ce malheur a donc été bénéfique pour la suite de ma vie», précisait-il lors d'une rencontre en 2014.

### Une vie de brocantes

Il n'avait pas 20 ans en 1966 lorsqu'il ouvrit une boutique d'articles en fer forgé au bas de la Vignette et, pour occuper la vitrine, y exposa des moulins à café et des lampes à pétrole dénichés à la ferme de ses parents. Il s'aperçut bien vite que ces vestiges du passé avaient beaucoup plus de succès que ses objets forgés. Ce fut le déclin et le tournant de sa carrière. Il se lança dans le commerce des antiquités avec des échoppes à la rue du Simplon, à la Grand-Rue et à la place de la Concorde. Il y a

quelques années, il abandonna ce commerce pour se consacrer exclusivement à l'organisation de brocantes. Depuis près de quarante ans au Jeune fédéral et vingt-six ans à Pâques, à Payerne, vingt-deux ans à Bulle, mais aussi à Crésuz, aux Colombettes, à Cousset, ou à Forum Fribourg quelques années. Avant de subir les annulations dues au Covid-19, Fernand avait déjà décidé l'an dernier d'abandonner la brocante payernoise du Jeune qui n'attirait plus les foules. Le petit homme, toujours vêtu de noir, devait aussi composer avec des ennuis de santé qui avaient coupé son ardeur et un peu de sa gouaille légendaire.

Attaché à Payerne, il fut municipal durant deux législatures, de

1978 à 1985, tout d'abord sous la bannière libérale, puis sous l'étiquette du retentissant parti Justice et Liberté qu'il avait fondé. Fernand a aussi présidé l'Office du tourisme de Payerne, ainsi que la Société de développement.

«Mon cœur est à Payerne, mais comme la misère est beaucoup plus supportable au soleil, mon attachement à la Gruyère est très fort», glissait ce célibataire, un verre de blanc de «commune» à la main.

«Fernand, il était comme les objets que l'on trouvait dans ses brocantes: atypique. C'était un personnage symbolique. Depuis des années, nous avons développé une belle complicité et pour moi ses brocantes étaient incontournables. C'était un lieu de vie où il avait réussi à développer une sorte de forum entre passionnés, notamment avec ses invités d'honneur», relève son ami Dominique de Buman. «C'était un brocanteur-brocantier qui ne se gênait pas pour épinglez les autorités qu'il respectait malgré tout. Ce n'était pas un rebelle et il n'était jamais méchant, mais empreint de ce bon sens terrien devenu si rare. Il va nous manquer», poursuit ému l'ancien conseiller national et syndic de Fribourg.

Les brocantes à Foncet ont drainé tant de monde, il avait tellement d'amis! Pandémie oblige, c'est dans l'intimité la plus stricte que sa famille lui a rendu un ultime hommage, le dernier jour de cette maudite année 2020. «Adieu l'ami!» **RG**